Internationaler Verein d. Gasthofbesitzer in Köln

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels**

Band (Jahr): **1 (1892)**

Heft 35

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-522411

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

négligents et si insouciants, apprennent grâce à la diminution persistante du chiffre de voyageurs et par conséquent aussi du chiffre des recettes de la saison, à pourvoir d'une manière plus convenable au bien-être et à la sécurité de leurs hôtes».

«La Suisse n'est plus seule un centre de réunion européen, ses neiges et ses glaces, ses vallées ravissantes, ses costumes pittoresques ont trouvé de redoutables concurrents. Au courant de touristes s'est ouvert un nouveau pays, où les cimes des montagnes sont plus escarpées et plus âpres, où les champs de neiges et les glaciers sont plus considérables, où les costumes nationaux sont plus pittoresques (et où probablement les hôteliers sont plus généreux en matière d'annonces et comprennent mieux l'opération du «graissage de patte» que ce n'est le cas en Suisse. Réd.) Vous voilà dûment avertis, fils de l'Helvétie, raprenez les vertus de vos ancêtres dont les hôtels étaient les mieux tenus de l'Europe et pouvaient servir de modèles à l'univers entier!»

— — — — — — — — — — — — — — —

«*La Norvége*, la rivale de la Suisse en ce qui touche le mouvement des touristes, est d'un accès infiniment moins difficile que la «République montagneuse.» Les prix sont raisonnables dans ce pays qui abonde en endroits ravissants ayant conservé toute leur simplicité et fraîcheur primitives. Il n'est donc pas étonnant que des milliers de touristes visitent cette contrée splendide et que leur nombre double chaque année. Cette circonstance a fait naître une foule d'hôtels aménagés avec le plus grand confort et très propres; de leur côté les hôteliers font tous leurs efforts pour procurer à leurs hôtes un séjour aussi agréable que possible et traitent les étrangers comme si ceux-ci faisaient partie de leur famille (sera-ce du goût de tous les voyageurs? Réd.) Dans ce pays, on ignore ce que c'est que surfaire les prix, mais malheureusement déjà un certain nombre d'insensés touristes sont en bonne voie de corrompre cette excellente vertu des hôteliers, et ainsi de suite.»

«La Riviera est logée à la même enseigne que la Suisse.» En effet, dans une soi-disant correspondance, l'«Editor» écrit entre autres sous le titre «La vérité sur la Riviera»:

«Lorsqu'on connaît la sollicitude et le scrupule, avec lesquels les médecins les plus célèbres font espérer aux malades une amélioration de leur santé au moyen d'un séjour prolongé à la Riviera, il est extrêmement pénible de voir combien la population indigène observe peu les devoirs de la propreté et comment certains speculateurs entreprenants s'appliquent avec ardeur à extraire l'or des poches tant des personnes riches que des étrangers venus pour se reposer ou par raison de santé.« (Celui, qui ne recherche que le repos, la santé ou le soleil, n'a nul besoin d'aller à Monte-Carlo. Réd.) Le corrèspondant (?) poursuit: «Si l'on connaissait l'entière vérité sur les conditions hygiéniques de la Riviera, chaque mortel, qui s'y rend pour chercher la santé ou le soulagement de ses maux, préférerait succomber chez lui à une maladie respectable que d'aller dans le midi chercher la mort par la phtisie, le typhus ou toute autre maladie épidémique, dont les ravages secrets sont engendrés par la malpropreté chronique qui règne dans cette contrée.

«Ma position, dit le correspondant, me permet de constater que lorsqu'une épidémie éclate à la Riviera, on prend toutes les mesures, non point pour arrêter les progrès du mal, mais pour empêcher que le bruit ne s'en répande». Cette infâme épître se termine par ces mots:

«En dévoilant ces faits, mon intention est de prémunir mes concitoyens contre le danger auquel ils s'exposent en quittant leur pays (l'Angleterre) et tant que le midi ensoleillé n'aura pas été purifié des propriétés contraires à l'hygiène, qui le caractérisent, mon conseil à ceux qui se proposent de s'y rendre, sera toujours: n'y allez pas!»

Voilà ce qu'écrit l'«aimable» correspondant de «*The Hotel*». Mais nous ne sommes pas encore au bout de notre rouleau. Sous le titre «*Travelling notes*» l'«Editor» insère la note suivante: «Les catastrophes se sont tellement multipliées cet été, qu'une grande partie des gens en vacances, au lieu de se rendre en Suisse ou sur le Rhin, ont préféré chercher le repos et la sécurité dans un voisinage plus rapproché, en Ecosse et au pays de Galles». L'entrefilet ci-dessous est aussi intéressant que tendancieux: «*Lucerne. Suisse.* Rochat, directeur, Lips, ingénieur et Fornerod, machiniste du vapeur le «Mont-Blanc», qui a fait explosion, ont été incarcérés sous la prévention de coupable négligence en ce qui concerne la chaudière». L'«Editor» nous en donne sur ce ton d'un bout à l'autre de son livret de 56 pages. Les passages que nous avons cités, devraient suffire à démontrer qu'il s'agit ici pour la Suisse d'un adversaire rusé, mais heureusement moins dangereux qu'il ne semble, car la circonstance, que pour faire de la réclame à son journal, il proclame à coups de tam-tam, que le Café Bauer à Berlin a déjà demandé un numéro de «The Hotel», en dit plus qu'assez; et si en outre, pour allécher les abonnés, il doit promettre à chacun d'eux une police d'assurance sur la vie de 250.000 francs, il prouve tout simplement par là, qu'il ne tient pas en bien haute estime le contenu de son journal. Nous ne perdrons du reste pas de vue cette entreprise.

Internationaler Verein d. Gasthofbesitzer in Köln.*)

Aus dem Protokolle der am 26. September stattgehabten Sitzung des Verwaltungsrathes, sowie der Finanz- und Organkommission entnehmen wir folgende für uns bemerkenswerthe Punkte:

Der Vorsitzende überrascht die Versammelten mit der freudig aufgenommenen Nachricht, dass soeben das amtliche Schreiben eingegangen sei, durch welches dem Verein auf das von ihm vor einiger Zeit eingereichte Gesuch hin von Sr. Majestät dem Kaiser und König die Corporationsrechte verliehen worden seien, und knüpft hieran die Bemerkung, dass nunmehr ernstlich an den Ankauf eines eigenen Hauses gedacht und dazu übergegangen werden könne, dem Verein ein würdiges Heim zu schaffen.

Das Vereins-Organ des Schweizer. Hotelier-Vereins, die in Basel erscheinende «Hotel-Revue», findet für ihr energisches Vorgehen in Sachen der schwindelhaften Reclame und der Rabatterpressung rühmende Erwähnung und wird deren Abonnement recht warm empfohlen.

Ueber die Trinkgeldfrage berichtet Herr Bieger, der im verflossenen Sommer versucht hat, die Trinkgeldfrage in seinem Hotel durch feste Salarirung der Angestellten bezw. durch Einführung eines Aufschlages auf die Zimmerpreise an Stelle der Trinkgelder, zu lösen. Herr Bieger erbringt an der Hand des von ihm gesammelten statistischen Materials den Beweis, dass das Publikum selbst keine Neigung verspüre, diese leidige Frage aus der Welt zu schaffen, und ist er der Ansicht, das zur Zeit alle derartigen weiteren Versuche wohl aussichtslos sein dürften. An die Leitung eines Hotels, in welchem die Trinkgelder abgeschafft worden sind, soll zwecks näherer Angaben über die erzielten Resultate geschrieben werden.

Ueber die Fachschule berichtet der Vorsitzende, der am 24. ds. Mts. im Beisein der Aufsichtsrathsmitglieder Herren R. Heinrich und C. W. Müller, sowie mehrerer Frankfurter Collegen der Prüfung beigewohnt hat. Er betont, dass diese Schule resp. ihr Leiter alle Anerkennung und Unterstützung vollauf verdiene und dass der schwache Besuch der Fachschule nur lebhaft zu bedauern sei. Auch von mehreren anderen Anwesenden wird der Fachschule hohes Lob gespendet und gewünscht, dass dieselbe in immer weiteren Kreisen bekannt werde, wozu der Verein selbst nach Möglichkeit mithelfen möge. Auf den Antrag des Herrn Hover wird Herrn Radunsky abermals eine Subvention von tausend Mark für das Jahr 1893 bewilligt.

Kleine Chronik.

Basel. Prinz Georg von Preussen mit Adjudant Rittmeister von der Groeben und Freiherr von Chambrier logirt seit einigen Tagen im Hotel Drei Könige.

Luzern. Im Hotel du Lac werden gegenwärtig bauliche Veränderungen vorgenommen. Die Treppenanlagen werden in den neuen Mittelbau verlegt, wodurch das Vestibul bedeutend vergrössert wird und die Bureaulokalitäten und Küchenräumlichkeiten zweckmässiger eingerichtet werden können. Ebenso wird ein Personenaufzug installirt. Das Projekt eines in dem anliegenden Garten zu erstellenden Neubaues gewinnt immer mehr an Gestalt, die bezügl. Pläne weisen ein architektonisch stattliches Gebäude auf.

Schwyz. (Korr.) Im November wird in der Pension Beau-Séjour in Gersau (Vierwaldstätter-See) ein Kursus zur praktischen Erlernung der Kochkunst von der einfachen bis zur feinsten Küche, sowie des Haushaltungswesens in seinem ganzen Umfange eröffnet. Daselbst ist ferner noch Gelegenheit geboten, sich im Französischen und Englischen auszubilden. Gründer und Leiter der Anstalt ist Herr Heinr. Sommer-Hawton, Besitzer vom Beau-Séjour, ein perfekter Kochkünstler. Die Preise für Pension und Lehrgeld sollen äusserst niedrig bemessen sein. Bereits haben sich mehrere Frauen und Töchter angemeldet und das wirklich verdienstvolle und zeitgemässe Unternehmen, das nach planmässigen, streng geordneten Prinzipien geführt wird, verdient alle Beachtung.

Obwalden. Das gut geführte Gasthaus und Pension zur «Krone» in Kerns geht aus den Händen der bisherigen Besitzerin, Wittwe Dr. Hess, kaufsweise an die als gewandte Wirthin weithin bestens bekannte Frl. Nicolaja Hess, früher Directrice im Schwändi-Kaltbad, in den letzten zwei Jahren auf Pension Frohburg, über.

Zürich. H. J. Starkemann zum «Hotel Usterhof» in Uster, früher Inhaber des «Hotel St. Gotthard» in Basel, kaufte von dem in fünf Bauplätze eingetheilten Schützenhausareal des Consumvereins die zwei an der Ecke Bahnhofplatz und Weberbazar. Dieselben umfassen 770 □m. und wird auf denselben ein neues, schönes Hotel mit 90 Fremdenbetten erstellt. Mit dem Bau, für welchen die Pläne bereits vorliegen, soll bald nach Neujahr begonnen werden.

Davos. Die «Dav. Bl.» schreiben: «Seit Mitte Oktober hat der Fremdenzufluss in Davos bedeutend zugenommen, so dass die Zahl 1000 bereits überschritten ist. Wir rathen den neu angekommenen Gästen, wenn irgend möglich Südzimmer zu wählen. Mancher meint ein Ersparniss zu machen dadurch, dass er ein billiges aber ungünstig gelegenes Zimmer wählt. Aber die Ersparniss ist gewöhnlich Illusion; was man an Miethe spart, muss man für Holz ausgeben. Oft hört man Kurgäste sagen: Wozu brauche ich ein sonniges Zimmer? wenn die Sonne scheint bin ich im Freien, und Nachts scheint die Sonne auch in die Südzimmer nicht. Aber diese Logik ist nicht stichhaltig. Die Erfahrung lehrt, dass sonnenarme Zimmer stets ungesund sind; ein alter Spruch sagt: Wo die Sonne nicht hinkommt, kommt der Arzt hin. Man vergesse nicht, dass die Sonne der grösste Feind aller schädlichen Keime ist.»

«In der Klus bei Landquart werden am Abhang grosse Verbauungen zum Schutze der Bahnlinie ausgeführt.»

Genf. Der Grossherzog-Thronfolger von Meklenburg ist im «Hotel du Lac» abgestiegen.

Eisenbahnverkehr. In Aufhebung des Bundesrathsbeschlusses vom 14. September 1892 ist der Verkehr direkter Personen- und Gepäckwagen auf den Linien Calais-Delle-Basel, Paris-Basel, Paris-Bern, Paris-Lausanne und Lyon-Basel vom 3. November an wieder gestattet.

Neuerungen für Hotels. Eine solche besteht in einer transportablen elektrischen Lampe, die nach jeder Stelle des Wohn- oder Schlafzimmers, wo man Licht braucht, getragen werden kann. Diese Einrichtung, die von dem Wirthe des «Habsburger Hof» in Innsbruck erfunden wurde, ist von demselben zum Patentschutz angemeldet. Ferner ist in demselben Hotel noch eine vom Bett aus zu erreichende Zimmerverschluss- und Oeffnungseinrichtung als sehr bequem, sicher funktionirend und praktisch angebracht. Da auch die elektrische Klingel am Nachtisch angebracht ist, so lässt sich die Bedienung vom Bett aus rufen, die Zimmerthür öffnen und nach dem Weggang des Bediensteten wieder schliesen.

* **Eine neue Erwerbsquelle im Winter für Gasthofinhaber.** Es ist ja leider eine Thatsache, dass diejenigen Gasthäuser, die in landschaftlich besonders bevorzugten Gegenden und die in den Sommer- und Reisemonaten einen grossen Wanderstrom sehen, im Winter zumeist recht still und öde liegen, namentlich gilt dies von Mittelgebirgen, in denen oft Weg und Steg verschneit ist und keinen Zuzug Fremder ermöglicht. Und doch wüssten wir ein Mittel, auch im Winter eine Fremdenschaar heranzuziehen und das einzelne Etablissement besucht zu machen, und dies Mittel heisst: «Schneeschuhe». Bereits haben einzelne intelligente Wirthe in Deutschland und in der Schweiz sich dieses Mittels bedient, um auch zur Winterszeit Besuch für ihr Etablissement heranzuziehen; sie haben sich verschiedene Paar von Schneeschuhen angeschafft, und dieselben den Gästen, selbstverständlich unendgeltlich, zur Verfügung gestellt. Die verhältnissmässig geringen Anschaffungskosten werden sich bald reichlich verzinsen, eine Verzinsung, die um so angenehmer bemerkt werden wird, als ihre Quelle in der sogenannten «todten Saison» fliesst. Auf diese neue «Einnahmequelle» seien alle die, die es angeht, gebührend aufmerksam gemacht. Nähere Auskunft über Schneeschuhe, Schneelaufen etc., ertheilt unentgeltlich die Redaktion des «Tourist», Berlin W. 9. Köthenerstr. 33, welche sich die Einführung dieses interessanten Wintersport besonders angelegen sein lässt.

Orthographie. Das eidgenössische Departement des Innern hat an die Regierungen der Kantone deutscher Sprache ein Schreiben erlassen, in welchen es denselben das Protokoll der interkantonalen Orthographiekonferenz übermittelt und sie einladet, sich in ihren amtlichen Schriftstücken an die Orthographie von Duden zu halten, die zukünftig diejenige der deutschen Schweiz sein soll. Ein grosser Theil der Zeitungsredaktionen haben bereits ihre Zustimmung zu Dudens Orthographie erklärt.

Weinernte im Veltlin. Ein Einsender im «Fögl d'Engiad.» stellt die diesjährige Veltliner Weinernte qualitativ auf die Linie derjenigen des Jahres 1865, welches bekanntlich einen der besten Weine dieses Jahrhunderts lieferte. An Quantität blieb sie allerdings hinter der jenes auch in dieser Beziehung gesegneten Jahres zurück, übertrifft aber die Mittelernte der letztvergangenen Jahre. Der Einsender räth den Konsumenten an, ihre Keller mit diesjährigem Veltliner zu füllen.

Es gibt noch Tokayer! jubelt ein Berichterstatter des «N. W. T.». Nach den vorjährigen Verheerungen der Reblaus glaubte man allgemein, dass auf den Tokayer Bergen keine Weinlese mehr sein werde und dass auch kein Tokayer mehr wachse. Wie «Nemzet» nun meldet, liegen in den Tokayer Kellereien jetzt 1.400,000 — schreibe: eine Million viermalhunderttausend — Hektoliter Wein, und das ganze Tokay-Hegyallyær Gebirge hat Hoffnung auf weitere 10.000 Hektoliter, die heuer gefechst werden. Die Stadt Tokay allein rechnet auf 3000 Hektoliter prima Wein.

Konservierung von Trauben. Die Konservierung der Trauben in frischem Zustande durch Korkmehl beschreibt Ferd. Cajeux in «Le jardin», folgendermassen: Wenn die Trauben vollkommen reif sind, werden die vollkommen gesunden, von denen man die schlechten Beeren mit der Scheere entfernt hat, auf ein Lager von Korkpulver in kleine Fässer gelegt, die etwas grösser sind als gewöhnliche Biertonnen. Auf jede Lage von Trauben streut man den gepulverten Kork, der die Zwischenräume ausfüllt und jede Berührung und Reibung verhindert. Die Traube auf diese Art aufbewahrt, hält sich während eines ganzen Jahres und bleibt vorständig frisch und gesund und kann beim Verkauf meist schon durch einiges Schütteln oder aber durch Eintauchen in Wasser von dem den Beeren anhängenden Staube befreit werden. Diese Konservierungsmethode wird dann vollkommen befriedigen, wenn man die Traube so lange als möglich auf dem Stock lässt, die gesunden und gereinigten Trauben bei trockenem Wetter abnimmt und sie dann auf die beschriebene Weise in die Fässer legt.

Briefkasten.

Anonymus in B. Aus dem eingesandten Circular ist noch keineswegs ersichtlich, dass Ihre geäusserte Ansicht richtig ist. Es fehlt uns jedwelcher Anhaltspunkt, um weiterforschen zu können, denn das Circular trägt weder Firma noch Unterschrift. Könnten Sie uns vielleicht ein vollständiges Circular zur Verfügung stellen? Auffällig erscheint uns, dass Sie um strengste Diskretion bitten und dabei den Brief anonym senden; warum so ängstlich, wir kennen unsere Pflicht.

Ueber **Georg Abel**, Oberkellner, von Dulliken (Soloth.) ertheilt gegebenen Falls gerne Auskunft

Das Centralbureau.

*) Wegen Stoffandrang unliebsam verspätet.